

novembre 2020

Quels projets pour les carrières et la colline ?

**AR
SITE**



Depuis le belvédère du sentier des Mauduits, au pied du musée Rodin, une simulation réalisée par le CAUE 92 pour l'enquête publique sur le projet d'aménagement de l'île, pendant l'été 2020 (cf. *simulation p.4*).

Le site de l'île Seguin

une contribution de Ar'site

Carrières et Colline Rodin (Meudon)

a r c h i t e c t u r e - p a y s a g e

La présence de l'île dans le paysage dont jouissait Rodin depuis son atelier en fait un élément fort du panorama de cette colline. De même, cette vue attirera plus tard la convoitise des constructeurs. Aujourd'hui, l'île est reconfigurée depuis le départ de Renault :
Plan des aménagements prévus page 12, en dos de couverture.

L'île Seguin

Un panorama pour méditer, tel est le titre du panneau présentant la photo ci-dessous dans la *villa des Brillants* qu'occupait le sculpteur depuis fin 1893 (et classée Monument Historique en 1972 avec l'ensemble du site). Le photographe Jean Limet l'avait prise après 1900 car elle est appelée *Le jardin de Meudon avec le moulage de Bouddha au premier plan*. Sur le muret y figure un moulage du Bouddha de Borobudur que Rodin avait récupéré du pavillon des Indes lors de l'Exposition universelle de 1900.

Historiquement cette forte relation à la Seine et à Paris caractérise ce coteau et ses habitants.*

Avant de devenir la *forteresse ouvrière* des usines Renault (de 1928 à 1992), l'île fut longtemps un lieu de culture (terres louées par les abbayes), puis dès la fin du XVII^e siècle un lieu de passage pour aller à Versailles (le premier pont de Sèvres en bois s'appuyait sur elle), une blanchisserie juste avant la Révolution, une importante tannerie en 1795 (d'Armand Seguin d'où l'île tire son nom !), et enfin une friche pittoresque...

* À ce sujet, lire la passionnante contribution de l'architecte J.-E. Lecaron, *Le coteau de Rodin*, disponible sur notre site web.



Le paysage de l'île a fortement évolué ces dernières années : après la démolition de l'usine Renault, le premier aménagement fut celui de la pointe aval, réalisé en 2017 avec la *Seine musicale*.

Le chantier de l'autre extrémité, la pointe amont, est engagé et le *pôle culturel et artistique Emerige* devrait voir le jour dans les années qui viennent.

Pour la dernière partie, au centre de l'île, un projet de *bureaux et d'activités DBS* était soumis cet été à une enquête publique.

Sommaire :

1) DEPUIS LA COLLINE (pages 4-5) la forme de l'île accompagne la boucle de la Seine.

En arrière plan, vers le nord, le relief de Saint-Cloud se prolonge par le Mont Valérien, point haut du département avec son altitude de 161 m. Une forteresse y est construite au milieu du XIX^e siècle pour la défense de la capitale.

Les plus hautes tours de bureaux construites dans les années 1970 à Boulogne-Billancourt sur d'anciens terrains Renault au niveau du pont de Sèvres, aujourd'hui *CityLights*, mesurent 100 m et masquent en partie cet horizon.

La tour *Émergence* prévue dans le nouveau projet conserve la ligne de crête de la colline de Saint-Cloud (cf. *simulation en couverture*).

2) DEPUIS L'ÎLE (pages 6-7) se lit la géographie des coteaux imposant le méandre.

Mais tout dépend des volumes des bâtiments construits ou projetés. Chronologiquement, on trouve :

En aval, la *Seine musicale* achevée en 2017 en tient particulièrement compte puisqu'elle offre au-dessus de sa grande salle de concerts un belvédère sur ce splendide paysage, au sommet du *jardin Bellini*.

Celui-ci est accessible par des escaliers monumentaux dont un des paliers (desservant les activités abritées par le bâtiment) reçoit une *sculpture de Rodin* qui fait face à la colline de Meudon.

En amont, le pôle culturel et artistique *Émerige* est en chantier. Il est aujourd'hui annoncé avec du retard, pour 2023. Après l'aval aménagé en suivant encore les recommandations de retrouver l'esprit du paquebot auquel ressemblait l'ancienne usine Renault avec ses façades tombant à pic dans le fleuve, ce projet renoue au contraire avec la Seine, proposant même un large escalier y conduisant.

Lors de son choix en 2017, il est vanté par le département comme une pièce majeure de l'orientation culturelle donnée en 2008 à cette vallée, en contrepoint à l'image économique et business des Hauts-de-Seine.

Un centre d'art, *dominé par un objet architectural complémentaire tel un phare visible au loin par les riverains, franciliens et touristes du monde entier*, ouvre de larges terrasses à 18 m de haut en direction des coteaux de Meudon.

3) DEMAIN (pages 8-9) la vue depuis l'île sera déterminée, entre les deux pointes culturelles, par le projet de bureaux et d'activités (commerces,

restaurants et équipements de loisirs) signé mi-2019 avec **DBS** un groupement de promoteurs (*Développement Boulogne Seguin* avec *Hines*, *Icade* et *Vinci*). La ville se félicitait alors que *l'opération permettra un bénéfice important pour les finances de la commune, Val de Seine Aménagement pouvant ainsi rembourser par anticipation l'ensemble des financements engagés*.

Un jardin public de 1,5 ha sera réalisé sur la rive face à *Meudon Campus*, et deux larges percées visuelles transversales sont prévues entre les deux rives, séparant les trois blocs d'immeubles installés de part et d'autre d'une rue commerçante de 350 m de long.

D'une hauteur de 7 étages, ces bâtiments sont également accompagnés d'une tour-signal de 13 étages, baptisée *Émergence*.

Tout l'intérêt architectural de la *Seine musicale* est remis en cause : depuis le belvédère du jardin Bellini le paysage des coteaux de Meudon est masqué par les immeubles en regardant au sud-est !

En descendant de ce jardin, la vue depuis les escaliers monumentaux se heurte à la façade de la tour *Émergence*. Pire, la sculpture de Rodin qui y est installée ne bénéficie plus de l'échappée visuelle qu'elle nécessite.

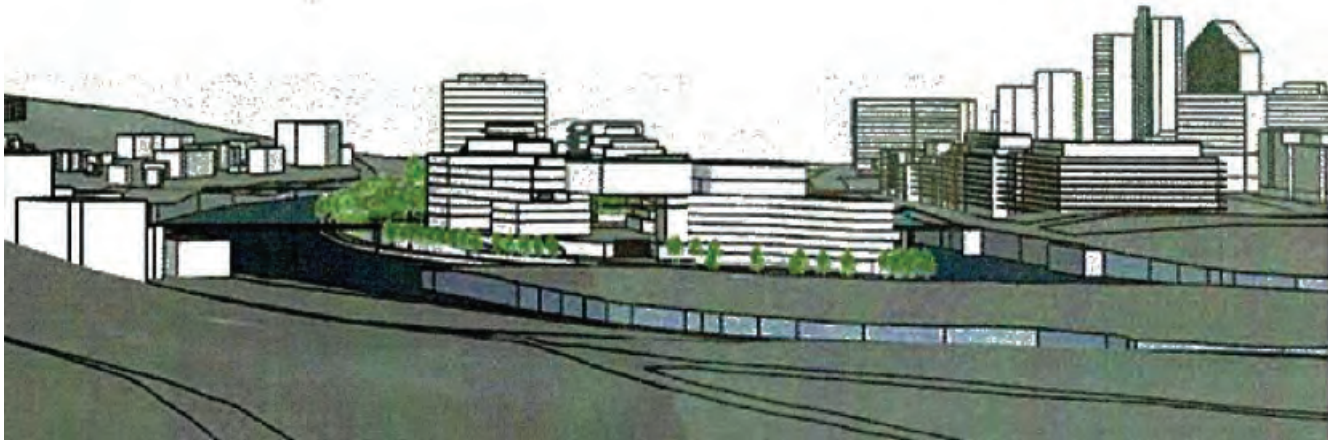
Drôle de début pour une ***Vallée de la Culture*** ! Elle doit être déplacée par respect pour l'œuvre.

Une solution consisterait à remettre en cause la volumétrie du projet *DBS* : par exemple en diminuant le nombre d'étages des immeubles et en créant une fenêtre sur la colline Rodin à travers la tour de 13 étages, où elle pourrait prendre place !

Une autre solution, si la colline est masquée depuis l'aval de l'île : la ramener plus près de son atelier de Meudon, sur la pointe amont, en l'installant sur la terrasse du centre d'art *Émerige* à 18 m de haut.

4) une STATUE de la FRATERNITÉ (pages 10-11) a été annoncée quelque part dans cette vallée lors du lancement du concours pour une *statue de l'Égalité* sur la pointe aval : une opportunité pour rendre visible cette colline Rodin depuis l'île Seguin ! Pourquoi pas un signal comme pourrait l'être la ***Tour du Travail*** imaginée par Rodin pour l'exposition de 1900 ?

Une *Tour du Travail* émergeant d'une colline boisée et signifiant à la fois l'emplacement de l'atelier de Rodin et les diverses sortes de travail, artistique, artisanal ou industriel avec les crayères et les ouvrages d'art ferroviaires.



Depuis le belvédère aménagé en 2013 au pied du musée Rodin, sur le sentier des Mauduits.
La simulation de l'aspect final de l'île, réalisée par le CAUE 92 (cf. couverture)
sans premier plan ni arrière plan.

1. DEPUIS la COLLINE

Depuis la colline Rodin, l'île accompagne par sa forme la boucle de la Seine encadrée des ses coteaux.

Les coteaux de la Seine

Les coteaux successifs qui bordent le fleuve sont dès le XVII^e siècle exploités, d'abord à ciel ouvert, pour extraire de la pierre à bâtir en calcaire dur de la couche géologique supérieure, puis de l'argile ou de la craie (Issy-les-Moulineaux, Meudon).

Au milieu du XIX^e siècle, ils recevront des forts pour la défense de la capitale contre les Prussiens.

- **Ceux d'Issy-les-Moulineaux** sont aujourd'hui marqués, à l'ouest de l'ancien Fort, par les hauts immeubles des *Épinettes* construits dans les années 1970 après l'effondrement de carrières en 1961, les confortements coûteux ayant imposé d'augmenter la densité habitée (*ci-contre* en bas de page). Puis par l'hôpital militaire *Percy* situé sur Clamart.

- **Ceux de Meudon** commencent par la colline Rodin où le sculpteur avait un atelier depuis fin 1893 et se prolongent pratiquement jusqu'à la vallée de Sèvres.

En amont de celle-ci, un remarquable viaduc ferroviaire franchit d'ailleurs le val d'Arthelon qui coule à travers Meudon.

- **Ceux de Saint-Cloud**, visibles depuis la colline Rodin (et inversement, *cf photo ci-contre en bas de page*) sont d'abord occupés par le parc de Saint-Cloud puis par la ville elle-même.

Plus loin vers le nord, le relief de Saint-Cloud se prolonge à Suresnes par le *Mont Valérien*, point haut du département avec son altitude de 161 m, recevant lui aussi une forteresse entre 1840-46.

Les occupations récentes

Les plus hautes tours de bureaux construites dans les années 1970 à Boulogne-Billancourt sur d'anciens terrains Renault au niveau du pont de Sèvres, aujourd'hui réhabilitées en *CityLights*, mesurent 100 m et masquent en partie cet horizon septentrional (*ci-dessus* à droite).

Le projet d'aménagement du centre de l'île (*cf. p.8*) a fait l'objet de simulations (*ci-dessus*) : on aperçoit au premier plan après la rive meudonnaise, le petit bras de la Seine, l'île Saint-Germain, puis le grand bras. Celui-ci, compte-tenu de la courbe du fleuve, est en partie masqué par les constructions prévues sur la point amont de l'île Seguin (*cf. page 7*).

En arrière plan, la *Seine musicale* disparaît, dissimulée par les bureaux et encore plus par la tour *Émergence* prévue face à elle dans le récent projet *DBS* (*cf. ci-dessus, en comparaison avec la vue en haut de la page 5*).

La simulation replacée dans le paysage permet néanmoins de voir avec satisfaction que sa hauteur de 13 étages conserve visible la ligne de crête de la colline de Saint-Cloud (*cf. simulation en couverture*).



Depuis le parc Rodin en 2020

Vue vers les collines des Hauts-de-Seine en aval du fleuve.

À droite, le musée Rodin construit en 1932 mais ouvert en 1947, avec à son pied la statue du *Penseur* au-dessus de la tombe de Rose Beuret et de Rodin, morts en 1917.

En arrière plan, à gauche, on distingue à peine l'île Seguin et les ponts au-dessus du grand bras ; à droite les constructions successives sur l'ancienne usine Renault de Boulogne-Billancourt : des hauts immeubles au niveau du *Pont-de-Sèvres* (années 1970) aux *Rives de Seine* du nouvel aménagement (années 2000).

En fond, le Parc de Saint-Cloud puis la ville elle-même, avant Suresnes et le mont Valérien.



Depuis le parc de Saint-Cloud en 2008

Vue vers les collines des Hauts-de-Seine en amont du fleuve.

photo issue de <https://www.ileseguin-rivesdeseine.fr/fr/histoire-et-chronologie>

À gauche, les hauts immeubles de Boulogne-Billancourt au Pont-de-Sèvres. En arrière plan, les coteaux d'Issy-les-Moulineaux et de Meudon, dominés par l'ancien fort et par les hauts immeubles des *Epinettes* (années 1970) construits lors de la ZAC Rodin ; à l'extrémité droite, on aperçoit à peine la colline Rodin noyée dans la verdure.

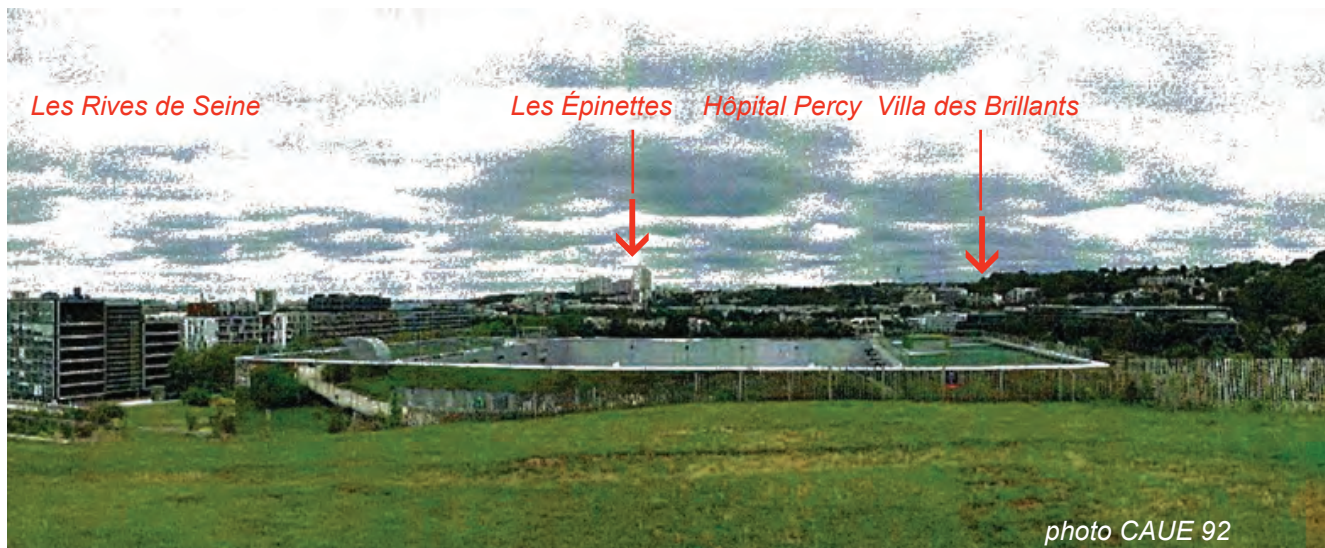


photo CAUE 92

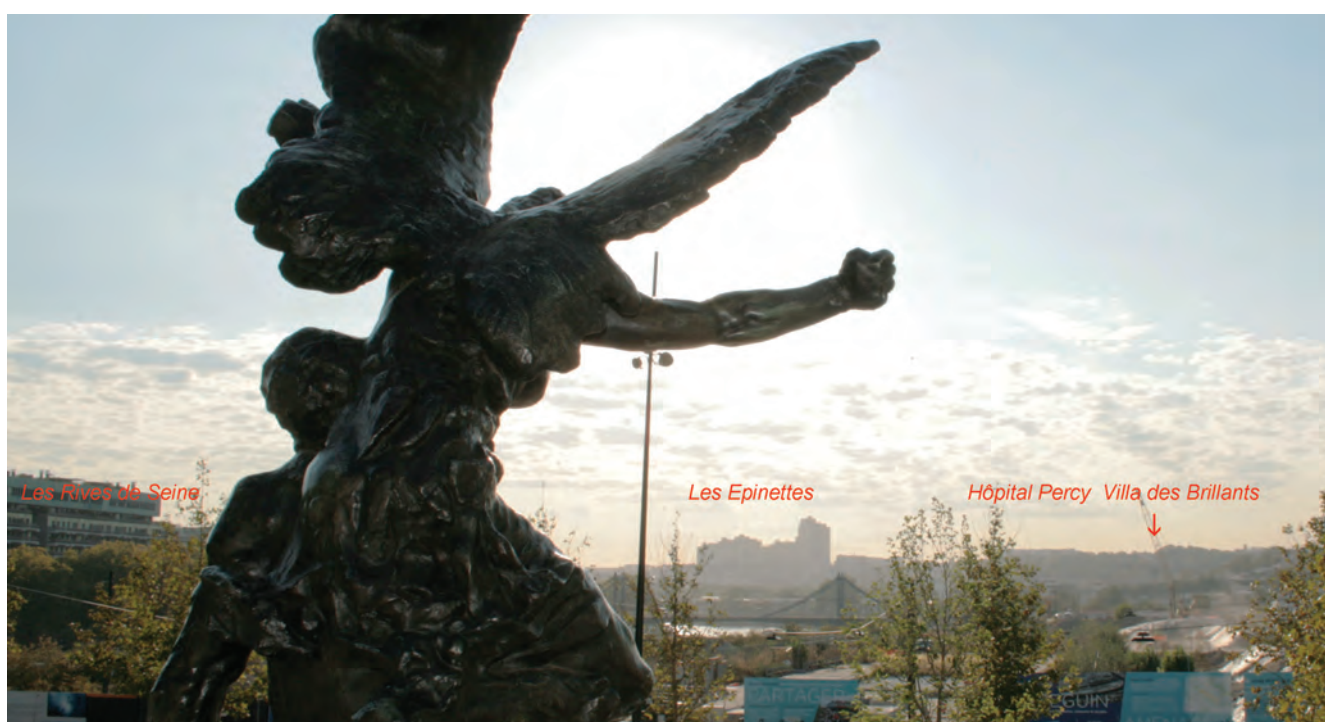
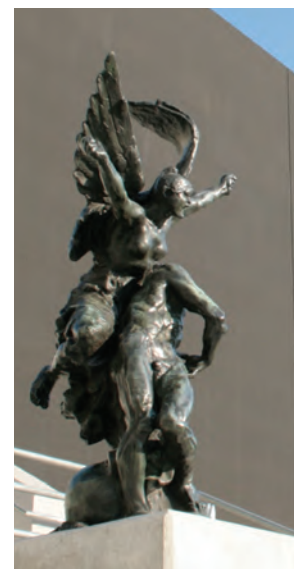
2. DEPUIS L'ÎLE

Aujourd'hui la géographie des coteaux imposant le méandre est clairement visible depuis l'île. Mais tout dépend des volumes des bâtiments construits ou projetés. Chronologiquement, on trouve :

En aval, la *Seine musicale*

En aval, la *Seine musicale* achevée en 2017 en tient particulièrement compte puisqu'elle offre au-dessus de sa grande salle de concerts un belvédère sur ce splendide paysage, au sommet du *jardin Bellini* (ci-dessus).

Celui-ci est accessible par des escaliers monumentaux dont un des paliers (desservant les activités abritées par le bâtiment) reçoit *une sculpture de Rodin**, face à la colline de Meudon (ci-dessous).





En amont, un pôle culturel et artistique

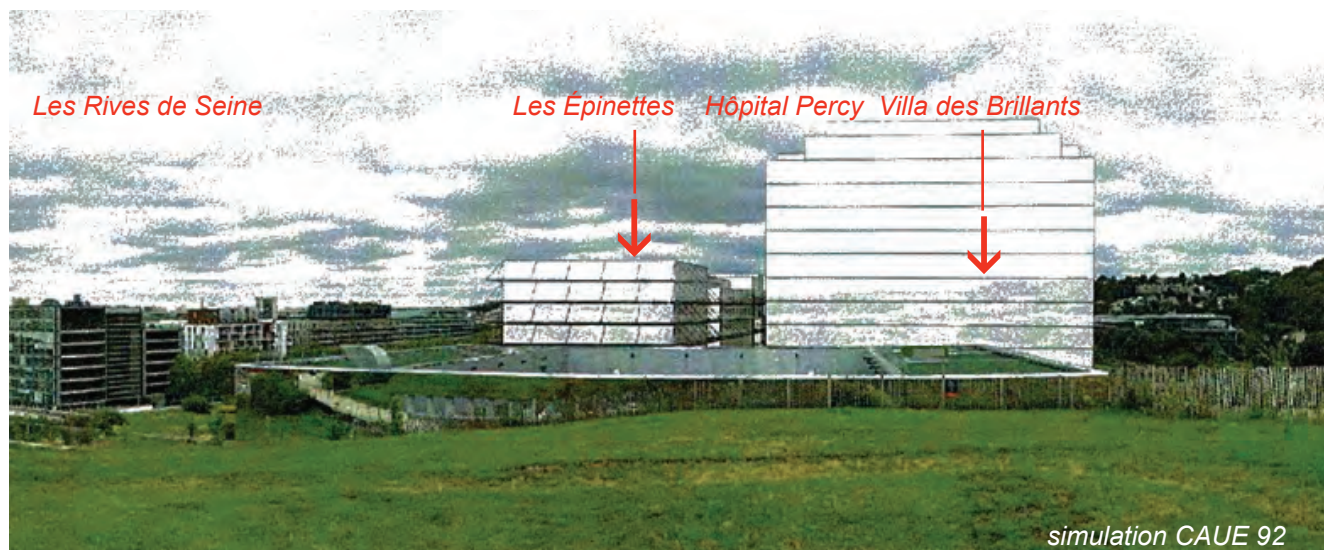
En amont, le pôle culturel et artistique *Émerige* est en chantier et maintenant annoncé avec du retard, pour 2023.

Après l'aval aménagé en suivant encore les recommandations de retrouver l'esprit du paquebot auquel ressemblait l'ancienne usine Renault avec ses façades tombant à pic dans le fleuve (*ci-dessus*), ce projet renoue au contraire avec la Seine, proposant même un large escalier y conduisant (*ci-dessous en bas*).

Lors de son choix en 2017, ce projet est vanté par le département comme une pièce majeure de l'orientation culturelle donnée en 2008 à cette vallée, en contrepoint à l'image économique et business des Hauts-de-Seine.

Un centre d'art, *dominé par un objet architectural complémentaire tel un phare visible au loin par les riverains, franciliens et touristes du monde entier*, ouvre de larges terrasses à 18 m de haut en direction des coteaux de Meudon (*ci-dessous*).





3. DEMAIN

Au centre, bureaux et activités

La vue depuis l'île sera déterminée, entre les deux pointes, par le projet mixte de bureaux et d'activités (commerces, restaurants et équipements de loisirs) qui a été signé mi-2019 avec **DBS** un groupement de promoteurs (*Développement Boulogne Seguin* avec *Hines, Icade* et *Vinci*).

La ville se félicitait alors que l'opération permettra un bénéfice important pour les finances de la commune, Val de Seine Aménagement pouvant ainsi rembourser par anticipation l'ensemble des financements engagés.

Un jardin public de 1,5 ha sera réalisé sur la rive face à *Meudon Campus*, et deux larges percées visuelles transversales sont prévues entre les deux rives, séparant les trois blocs d'immeubles installés de part et d'autre d'une rue commerçante de 350 m de long.

D'une hauteur de 7 étages, ces bâtiments sont également accompagnés d'une tour-signal de 13 étages, baptisée *Émergence*.

Non sens pour la Seine musicale

Depuis le jardin-belvédère aménagé au-dessus d'un imposant équipement de la *Seine musicale* (la grande salle de concerts), la vue sur l'ensemble de la géographie du site se retrouve amputée de sa partie sud-est (*ci-dessus et cf. p. 6 photo CAUE 92*). Un non-sens pour le parti pris architectural qui avait présidé à sa conception !

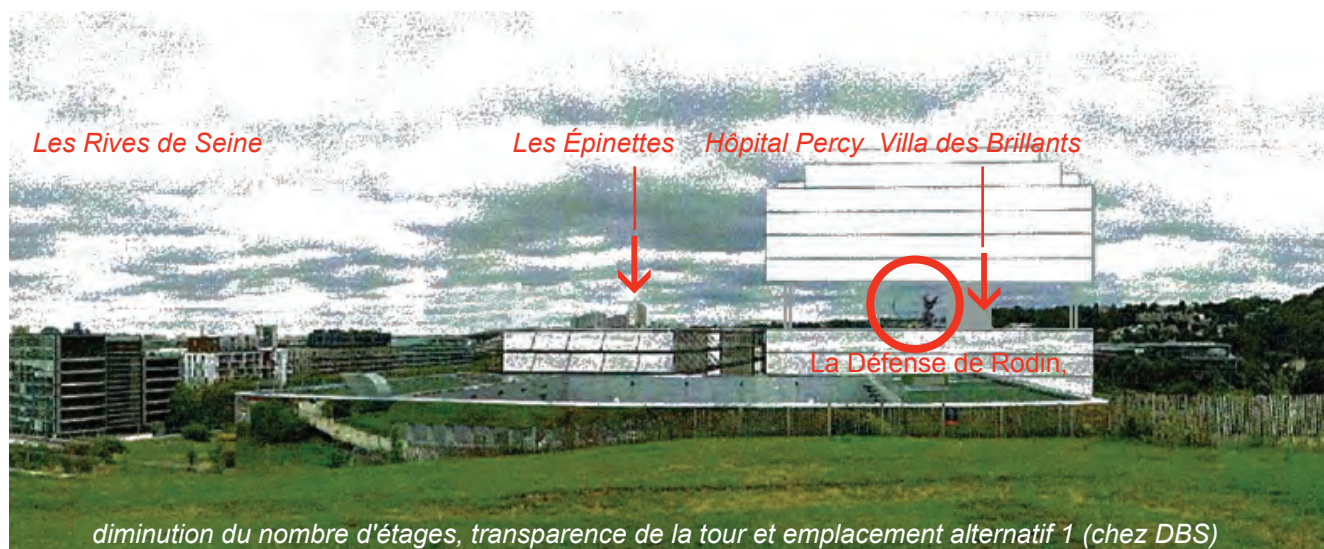
En descendant de ce jardin, la vue depuis les escaliers monumentaux n'a plus pour horizon que la façade de la tour *Émergence*.

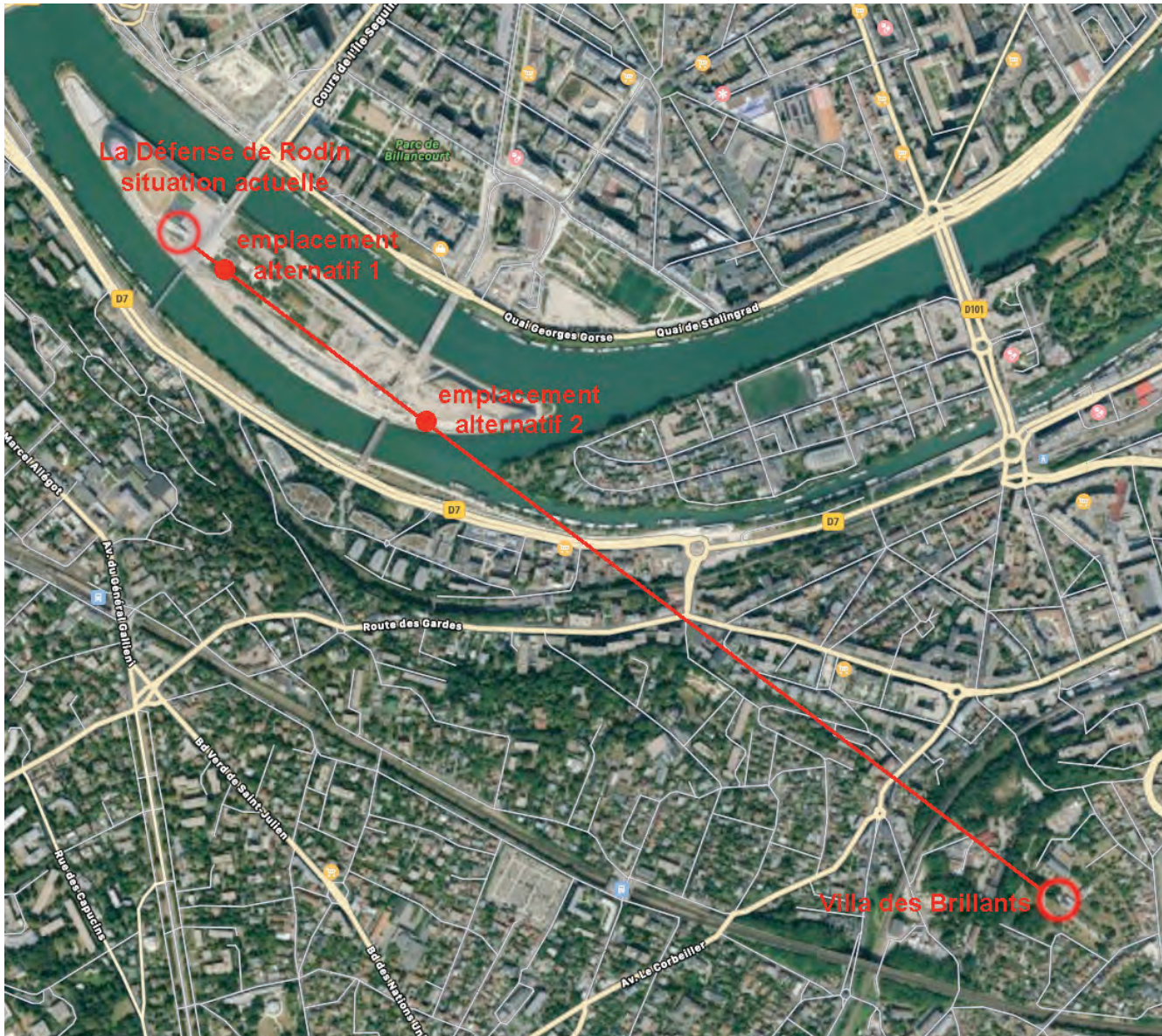
La sculpture de Rodin ?

Installée sur un des paliers (*cf. page 6*), celle-ci n'a donc plus d'échappée visuelle : elle serait aussi face à un mur* !

Drôle de début pour une *Vallée de la Culture* !

Une solution (1) consisterait à remettre en cause la volumétrie du projet *DBS* : par exemple en diminuant le nombre d'étages des immeubles et en créant une fenêtre sur la colline Rodin à tra-





vers la tour de 13 étages ! Et même pourquoi pas imaginer ce niveau accessible au public, avec la sculpture de Rodin installée à cet endroit (*ci-contre*), face à la villa des Brillants ?



Cette solution suppose que la vue ne soit pas masquée à l'extrémité amont par le pôle culturel et artistique, ce qui semble possible quand on voit les simulations du CAUE (*cf. couverture*).

Dans le cas contraire (si barrière créée par pôle amont), ou si le projet DBS ne peut pas être modifié, la colline Rodin sera masquée depuis l'aval de l'île et sa sculpture de la Défense doit impérativement être déplacée par respect pour l'œuvre.

Une autre solution (2) envisageable serait de la ramener plus près de son atelier de Meudon (*ci-dessus*), sur la pointe amont de l'île, en l'installant sur la terrasse haute du centre d'art **Émerige** à 18 m du sol (*ci-contre* et *cf. page 7*).

4. UNE STATUE DE LA FRATERNITÉ ?

Parallèlement à l'aménagement du centre de l'île par Boulogne-Billancourt (cf. page 8), le département lançait en 2019 un concours international pour ériger sur la pointe aval une **statue de l'Égalité** de 20 m de haut, là où étaient les peupliers ! Elle ferait écho à **La Liberté** installée depuis 1889 sur l'Île aux Cygnes, et annoncerait le projet d'une **statue de la Fraternité** quelque part dans cette vallée, expliquait alors le président du Conseil Général, Patrick Devedjian.

Pourquoi pas imaginer d'implanter cette statue de la *Fraternité* en position dominante sur le site de cette boucle de la Seine, historiquement à la fois terre d'accueil et de travail à proximité de Paris. Et même pourquoi pas réaliser ou s'inspirer de la **Tour du Travail** imaginée par Rodin pour l'Exposition Universelle de 1900 (ci-contre) ?

La Tour du Travail, 1898-99

À partir du milieu du XIX^e siècle, dans la dynamique de la Révolution Industrielle, se développe une iconographie du monde du travail, marquée par l'héroïsation de la force productive pensée comme génératrice du bien-être collectif. C'est dans ce contexte et dans la perspective de l'Exposition Universelle de 1900 que l'inspecteur général des beaux-arts Armand Dayot lance dès 1898 le projet d'une Apothéose du Travail, en l'occurrence un monument à la gloire du travail humain. Le projet doit réunir les plus grands artistes de l'époque : Jules Desbois, Dalou, Falguière, Camille Claudel, Jean Baffier, Théodore Rivière, Constantin Meunier, et bien entendu Rodin.

L'idée séduit Rodin chargé de la direction du projet car, comme les cathédrales qu'il admire, on sollicite pour son édification les plus importants sculpteurs de l'époque. La maquette rapidement conçue par Rodin donne déjà une version assez aboutie de l'ensemble de la construction, qui combine le motif de l'escalier à vis de la façade du château de Blois et la colonne Trajane. L'architecture devient le support d'une frise sculptée retraçant l'histoire du travail, qui se déroule du bas vers le haut, aboutissant en son sommet au triomphe des arts.

Ce projet ne vit pas le jour (...) : elle ne reçut pas le soutien du gouvernement, et la commande ne fut jamais officiellement passée.

(extrait du site web du musée Rodin)



La maquette de la *Tour du Travail* exposée dans le musée Rodin.

Depuis la colline

Une *Tour du Travail* émergeant d'une colline boisée permettrait d'échapper au couvert végétal pour bénéficier d'un point de vue exceptionnel depuis cet amphithéâtre sur cette boucle de la Seine : elle abrita de nombreuses activités au cours du temps (cf. page 2), des paysans aux ouvriers de la tannerie Seguin puis devint un haut lieu de l'industrie avec le développement des usines Renault qui s'étendront sur l'intégralité de l'île dans les années 1930.



Depuis la rive droite de la Seine, le pont Daydé et par dessous est visible l'extrémité amont de l'île, en chantier.

Au-dessus le coteau boisé entre Issy-les-Moulineaux et Meudon.

La silhouette massive de l'hôpital Percy se détache sur la ligne de crête et sont à peine visibles les reflets de la toiture pentue de la villa des Brillants, noyée dans la végétation.

Au-delà de l'île, de nombreuses activités s'étaient installées au pied des coteaux ou sur la plaine : Boulogne et Billancourt sont rattachées en 1860 et encouragent la création d'entreprises. Dès 1880 elles ferment les plus polluantes et cherchent à attirer des secteurs plus propres comme la carrosserie, la mécanique ou l'ébénisterie. On y trouvera des constructeurs d'aéroplanes (Voisin, Blériot) au d'automobiles (en 1899 Renault). Parallèlement les rives de la Seine sont consolidées pour la rendre plus navigable et réduire les inondations.

Depuis un point de vue globalisant, du haut d'un coteau, il devient possible d'avoir une vraie pédagogie sur *l'aménagement d'un territoire* et signifier *la fraternité* qui souvent s'établissait entre les ouvriers ou les artisans, partageant un même amour du métier et se regroupant pour défendre leur mode de vie et leurs conditions de travail.

Depuis l'île Seguin

La *Tour, du Travail* ou de la *Fraternité*, signifierait à la fois l'emplacement de la villa des Brillants, l'ancien univers créatif de Rodin et les diverses sortes de travail, artistique, artisanal ou industriel avec les crayères et les ouvrages d'art ferroviaires.

Elle répondrait de façon évidente à la sculpture de Rodin implantée sur l'île (cf. pages 8 et 9) et marquerait d'un signal unificateur cette *vallée de la Culture* perceptible d'un seul regard. Émergeant du coteau boisé, elle serait aussi un lien symbolique entre nature et activités humaines.

(ci-dessous)

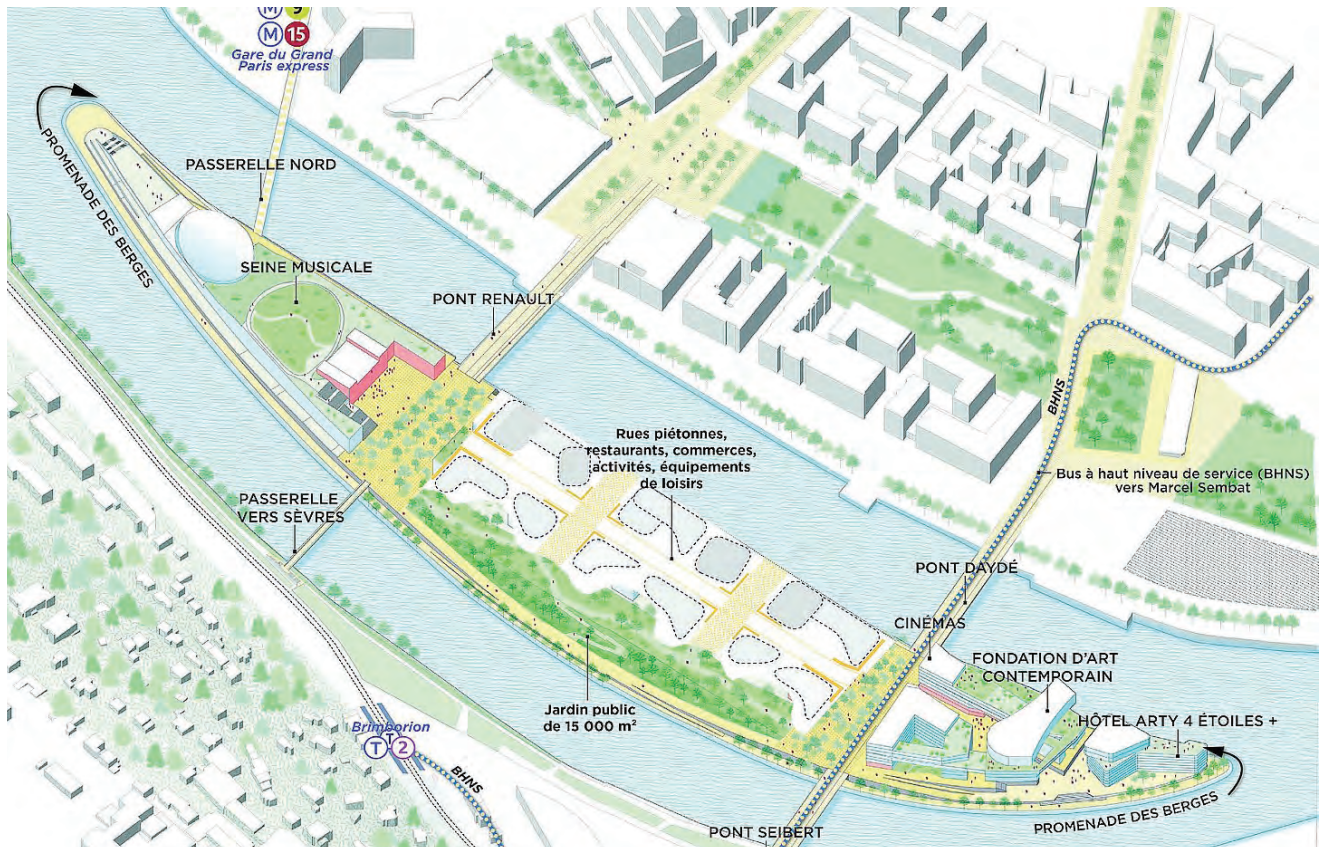
C'est sans doute une opportunité qui devrait satisfaire tant le département que les municipalités et les habitants concernés.



Le site de l'île Seguin est diffusé dans le but de répondre à la question :
Quels projets pour les carrières et la colline ?

Une première plaquette avait été réalisée en septembre 2020 pour partager le texte de l'architecte Jacques-Émile Lecaron sur **Le coteau de Rodin**.

Ces deux documents sont consultables et téléchargeables sur le site de notre association* www.arsite.info



plan de repérage des diverses constructions et projets sur l'île, août 2019

*L'association *Ar'site* centrée sur l'architecture-paysage se préoccupe tant des espaces aériens que des espaces souterrains, et surtout de la cohérence *dessus/dessous*. C'est avec cet objectif qu'ont été publiés un premier *Cahier spécial* en mars 2019, face à la menace de comblement partiel de la carrière Arnaudet, puis un second en septembre 2020, *Merveilles sous Rodin*, encourageant les nouvelles générations à la redécouverte de cette carrière -interdite d'accès depuis près de 40 ans !- et aidant la municipalité à trouver des partenaires (et mécènes !) pour investir dans un ou plusieurs projets à l'intérieur de ces galeries souterraines et sur le site de la colline Rodin, sous lequel elles se situent.

Sur l'histoire ancienne et récente de l'île Seguin, consultation du remarquable travail de Prisca Cez :
L'île Seguin à Boulogne Billancourt, l'île de la controverse (Master 1 - Art, esthétique et sociologie de la culture, mention expertise et médiation culturelle à l'université Paul Verlaine de Metz, juillet 2006)

Le nom de **Seguin** marquera plusieurs lieux de ce méandre : l'île doit son nom à **Armand Seguin** (1767-1835), ce chimiste et industriel parisien ayant mis au point un procédé rapide de tannage des cuirs épais pour les souliers des armées (cf. p.2) et à peine un demi siècle plus tard, c'est l'ingénieur et entrepreneur **Marc Seguin** (1786-1875) d'Annonay, qui participe avec le groupe Ponceau-Seguin à la construction de la ligne ferroviaire Montparnasse-Versailles, et particulièrement l'édification du grand viaduc de Meudon au sud de l'île, long de 143 m et appuyé sur la colline Rodin.

Document réalisé avec l'aide du travail des associations locales *Vivre à Meudon* et *Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon*.